

# Ça, c'était avant.



COLLECTION PARTICULIÈRE, MICHEL BARDIN DIT COURAGEOT

## LE PRIX DE LA LIBERTÉ.

4 septembre 1944, après 684 jours d'occupation allemande, Bourg est libérée. Maquisards, jeeps et chars américains de la VII<sup>e</sup> Armée font leur entrée dans la ville. Place à la liesse !

6 juin 1944, les forces alliées débarquent en Normandie et le 15 août en Provence. Les actions de la Résistance s'intensifient dans l'Ain. Les repréailles de la Wehrmacht ne se font pas attendre. Des villages du Bugey et du Revermont sont brûlés, des résistants et des civils sont massacrés ou arrêtés. À Bourg, le 10 juillet 1944, la Gestapo de Lyon, sous les ordres de Klaus Barbie, aidée par la milice d'Agostini et des hommes de troupe, dirige une vaste rafle. Dès l'aube, tous les hommes de 17 à 45 ans sont regroupés à la préfecture, à l'Hôtel-Dieu et dans les casernes Aubry et Brouet. Le bilan est terrible : deux maquisards sont assassinés dans la cour de la préfecture, six personnes sont abattues à la caserne Brouet, dix à l'orée de la forêt de Seillon, sept à Marlieux et seize Burgiens sont déportés. Bientôt, la terreur change de camp. À partir du 17 août,



Un invraisemblable silence succède aux ébranlements de cette nuit [...]. La nouvelle fuse : Bourg est pris par le maquis, les Boches sont partis. »

*Le Libérateur*, 1<sup>er</sup> septembre 1945

les troupes allemandes, attaquées par les maquisards et l'armée américaine, commencent à se replier. Après les batailles de Meximieux (30 août-2 septembre) et de Pont-d'Ain, la route de Bourg s'ouvre. Le 3 septembre, des combats éclatent au nord et au sud de la ville, un axe que les Allemands tentent

### Déportation

Près de 160 personnes, natives et/ou arrêtées à Bourg, ont été déportées sous le régime de Vichy.



Bonus vidéo  
sur la Libération

[www.bourgenbresse.fr](http://www.bourgenbresse.fr)



de contrôler pour permettre la retraite de leur XIX<sup>e</sup> Armée. Une batterie allemande, installée dans les jardins de Brou, ouvre le feu en direction du Revermont. Les Américains ripostent par des tirs aériens. Des obus tombent sur Bourg, la Chambre de commerce est touchée. Dans la soirée, la Wehrmacht fait exploser ses dépôts de munitions de La Réna et sauter le pont de Lyon avant de se replier.

## BOURG RESPIRE

À l'aube du 4 septembre, le groupe franc Claude vient en reconnaissance par le Mail et entre avec précaution dans la ville désertée par les Allemands. Dans leur sillage, les FFI et les troupes américaines de la VII<sup>e</sup> Armée, commandées par le général Patch, font leur entrée par la rue du Peloux et l'avenue du Mail, la rue Charles-Robin et le boulevard de Brou. La libération est proclamée sans combat. Les Forces françaises de l'intérieur hissent les drapeaux tricolores, anglais et américains sur la grille de la préfecture et le nouveau préfet, Léon Blanchard, prend ses fonctions. Bientôt, la population laisse exploser sa joie. « Tout le monde court. [...] On pleure... On rit [...] En une heure, la ville se pavoise, tout le monde est dans la rue. [...] Bientôt, les camions des alliés seront pris d'assaut par de jolies filles qui arborent des robes bleues, blanches et rouges... On s'embrasse », témoigne la résistante Marcelle Appleton. Si Bourg est libérée, la guerre n'est pas terminée. La victoire de la démocratie ne sera totale que le 8 mai 1945. À partir de là, prisonniers et déportés survivants seront rapatriés et rejoindront enfin leurs foyers.

Sources : Archives municipales de Bourg-en-Bresse – Archives départementales de l'Ain – ONAC de l'Ain – Le Libérateur du 4 septembre 1945, article de Marcelle Appleton – C'est à Bourg N°148, mai 2005 « 8 mai 1945 : Bourg se souvient » – C'est à Bourg N° 234, sept-oct 2014 « Il y a 70 ans, Bourg libéré ! »

+ de photos sur [www.bourgenbresse.fr](http://www.bourgenbresse.fr)

## Lalande : l'esprit de résistance

Seul établissement civil français médaillé de la Résistance, le lycée Lalande est, dès octobre 1940, un foyer de lutte contre l'occupant nazi. Élèves et enseignants appartenant aux Forces unies de la jeunesse multiplient les actions : diffusion de tracts et de journaux clandestins, recherche de sites de parachutages, destruction du fichier du Service de travail obligatoire (STO), sabotages de voies ferrées... Le 5 juin 1944, pendant le baccalauréat, la Milice arrête dix élèves et des maîtres d'internat. Durant ces années noires, ils furent deux cents, soit la moitié de l'effectif du lycée, à combattre pour la liberté et payèrent un lourd tribut : trente-deux tués et une vingtaine de déportés.



12 janvier 1947, le lycée Lalande reçoit la médaille de la Résistance.

DR

# Quizz

### 1 – Combien de jour la ville de Bourg a-t-elle vécu sous l'occupation allemande ?

- a ■ 684 jours
- b ■ 250 jours

### 2 – Qui commandait la VII<sup>e</sup> Armée américaine qui a participé à la libération de Bourg ?

- a ■ le général Douglas MacArthur
- b ■ le général Alexander Patch

Réponses : 1a - 2b

## Résistance au féminin

Des Burgiennes, connues ou anonymes, ont participé aux mouvements de résistance. Elles ont hébergé des clandestins, été agents de liaison, ont diffusé tracts et journaux clandestins... Colette Lacroix, élève au lycée Quinet de Bourg, est entrée en résistance à 16 ans, pour assurer le secrétariat et les liaisons au sein du réseau Pimento. Louise Dard-Pioda, sœur de Paul Pioda,

l'un des fondateurs de l'Armée secrète de l'Ain, a participé à l'organisation de réunions de jeunes militants. Marcelle Appleton était, quant à elle, agent de liaison du général Delestraint...

